

AFRIQUE CITOYENNE

Bande dessinée pour la jeunesse africaine - Mai 2009 ISSN 0851 - 7371

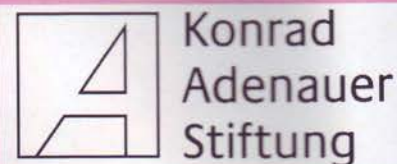
ENRACINEMENT ET OUVERTURE PLAIDOYER POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX



Partenariat : Fondation Konrad Adenauer (FKA), Ambassade d'Israël à Dakar,
Association sénégalaise de coopération décentralisée (ASECOD)

19

LA FONDATION KONRAD ADENAUER (FKA) AU SENEGAL



Konrad
Adenauer
Stiftung

La Fondation Konrad Adenauer est présente au Sénégal depuis 1976. Même si elle est, au plan diplomatique formel, implantée dans 11 pays d'Afrique, la Fondation Konrad Adenauer (FKA) intervient, au total dans 22 pays du continent.

Elle peut s'appuyer, au Sénégal, sur un des pays précurseurs de la démocratie, pétri de culture démocratique solide et qui a des structures et des institutions bien ancrées.

La Fondation soutient le Sénégal dans ses efforts permanents dans les domaines de la décentralisation et de la promotion du secteur économique privé. A fortiori, les diverses initiatives en matière d'éducation civique mobilisent son attention et son concours.

Au-delà de la promotion de la démocratie en Afrique et dans le monde, la Fondation Konrad Adenauer entrevoit, au Sénégal, les perspectives où l'axe fondamental reste la formation en tant qu'outil favorisant une meilleure assise de la gestion décentralisée et démocratique dans les collectivités locales, de l'implantation d'une économie pluraliste d'orientation sociale et d'une éducation civique durable.

FONDATION KONRAD ADENAUER

Stèle Mermoz N° 32 Route Pyrotechnie BP: 5740 Fann Dakar - Sénégal
Tél: (221) 33 869 77 78 - Fax: (221) 33 860 24 30 E-mail: buero@kas-dakar.de
site web : www.kas.de/senegal



OBJECTIFS

- Favoriser l'accès aux soins de santé, à l'éducation, à l'emploi et aux services juridiques
- Lutter contre les fondamentalismes de toutes sortes et contre les tentations de l'économie criminelle notamment drogues, mafia, etc....
- Combattre la pauvreté et la faim, en appuyant la décentralisation en milieu rural et urbain.
- Promouvoir l'éducation à la citoyenneté.
- Encourager et favoriser la liberté d'entreprendre.
- Assurer une meilleure coordination des ressources existantes.
- Mener des campagnes dans le sens de réduire les déséquilibres structurels.
- Aider à mettre en place des programmes efficaces de réduction de la pauvreté.
- Documenter sur les Droits de l'Homme en situation de conflits internes.

* Parmi les organes de l'ASECOD, figure l'Observatoire Konrad Adenauer pour les Droits Économiques et Socio-culturels (OKADES).

ASSOCIATION SÉNÉGALAISE DE COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE (ASECOD)
Récépissé N° 2664 / MINT / DAGAT du 30/06/1970
BP : 540 DAKAR (RP) Tél: (221) 33 821 05 52
E-mail : asecodsenegal@yahoo.fr / asecod@sentoo.sn

AFRIQUE CITOYENNE

Bande dessinée pour la jeunesse africaine - Mai 2009 ISSN 0851 - 7371

ENRACINEMENT ET OUVERTURE
PLAIDOYER POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX



19

Partenariat : Fondation Konrad Adenauer (FKA)
Association Sénégalaise de Coopération Décentralisée (ASECOD)

AFRIQUE CITOYENNE

Bande Dessinée pour la
jeunesse africaine

Editeur

Directeur de publication
El Hadj Sidy DIENG

Conception
ASECOD et FKA

Collaboration
**Ministère de l'Éducation,
des Universités et des CUR**
Abbé Louis Pasteur PAYE
Martine Louis
Issa Laye Thiaw
Moustapha Ndiathie

Dessins
Malang SENE
dit Kabs

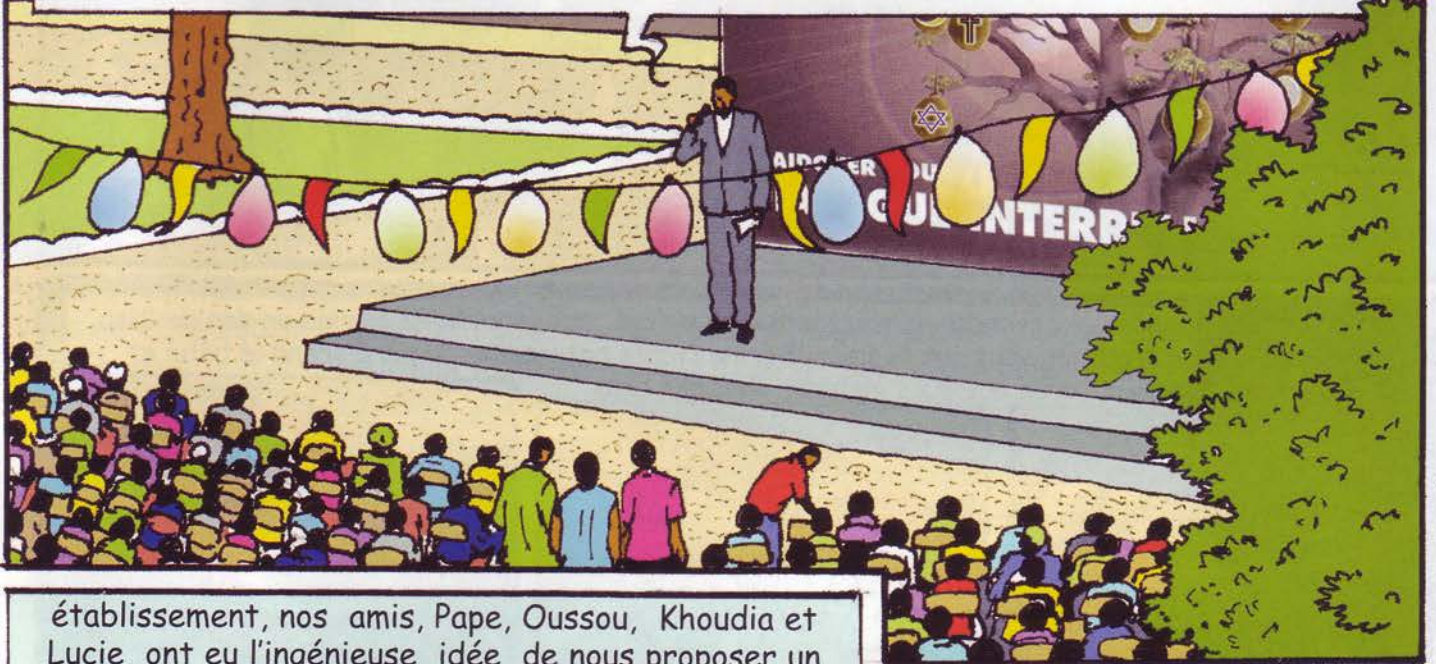
Infographie
Alwaly GUEYE

Réalisation
SIE

**Tous droits de reproduction
et de diffusion
exclusivement réservés
à la Fondation Konrad
Adenauer et à l' Asecod.**

C'est la fête de l'école. Très tôt, les élèves prennent d'assaut le terrain de football du lycée où se tient un spectacle peu ordinaire...

Madame le Proviseur, Monsieur le Censeur, Mesdames et Messieurs les surveillants, Mesdames et Messieurs les professeurs, chers élèves ... A l'occasion de la fête de notre



établissement, nos amis, Pape, Oussou, Khoudia et Lucie ont eu l'ingénieuse idée de nous proposer un sketch sur un sujet qui nous concerne tous

Il s'agit du dialogue interreligieux !

Alors tout de suite, je vous demande d'accueillir nos braves amis, déguisés pour la circonstance.



Pape et son groupe !

Sous l'applaudissement nourri de l'assistance, nos amis comédiens entrent en scène...

Hum ... Quel délice ! A en juger par la qualité de ce lakh*, ce baptême est une véritable réussite, mon cher Abdou ... Mais, dis moi, ton cousin a-t-il circoncis son petit garçon ?

Non c'est encore trop tôt, Isaac !

Ah oui ! Il paraît que dans le Judaïsme, les bébés sont circoncis lors de leur baptême.



* Lakh : Bouillie de mil assaisonnée de lait caillé

En effet, c'est le « Brit Mila » et, c'est aussi un grand moment de bonheur et de partage du repas.

Oh ! Mais, c'est extraordinaire ! Figurez-vous qu'autour de cette table, sont en train de discuter quatre personnes de croyances religieuses différentes ! Moi je suis de la religion des ancêtres : la religion traditionnelle !*



Dans nos croyances, la naissance d'un enfant est considérée comme un don de Dieu. La tradition veut que la sœur utérine (tante paternelle) du père prend le bébé et le garde quelques instants dans ses bras.



Puis elle le présente à Roog Seen (Dieu suprême) en direction des quatre points cardinaux. A elle revient le droit de donner un prénom à l'enfant le 3ième jour pour la fille et le 4ième pour le garçon.



Ah ! Voilà qui est bien original... Cependant, dans le Christianisme, la naissance est comme la porte d'entrée d'une maison. Quant au baptême, il est valable à vie et ne s'efface donc pas ; même si l'on change de religion, il nous poursuit...

Le baptême, peut avoir lieu au 8ème jour de la naissance, à l'adolescence, à l'âge adulte et même à la vieillesse ! Par ailleurs, le choix du prénom de l'enfant est très important puisque Dieu l'appellera par ce prénom



Dans l'Islam, la naissance d'un enfant est une faveur d'Allah qu'il accorde à qui il veut et aussi, comme en Christianisme, une entrée en religion. Au Sénégal, nos us et coutumes tirés de la religion traditionnelle, veulent que ce soit la tante paternelle qui porte le bébé dans ses bras.



Après cela, il est conseillé de réciter l'Azaan (l'appel à la prière) dans l'oreille droite du nouveau né et le liqaam (l'appel introductif de la prière) dans l'oreille gauche. Etant beau, Allah aime la beauté. C'est pourquoi le musulman est tenu de donner un prénom agréable ayant un sens positif à son enfant. Pour la circonstance, la Sounnah recommande d'immoler une bête. Cela se fait le 7ième jour...



Au garçon, il est recommandé de raser les cheveux et à la fille, d'en couper un peu.

...et c'est très important dans la vie de l'enfant.

La pré-adolescence est marquée par la circoncision.

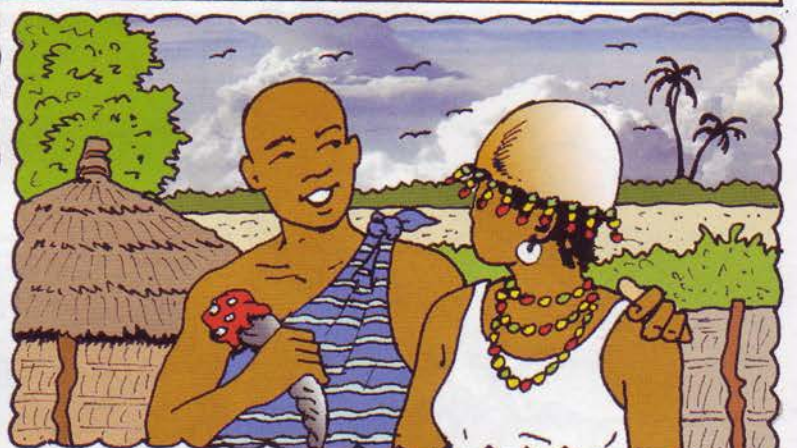
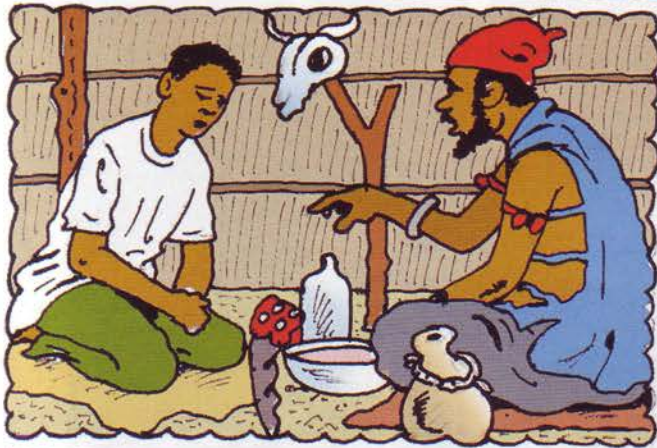
Elle est Sounnah et remonte au Patriarche, le Prophète Ibrahim. Le Prophète Muhammad (PSL) la définit comme une hygiène intime. Mais, au Sénégal, notamment au Sud, sous l'influence de la tradition, cette pratique est accompagnée de l'apparition du Kankourang, chargé de protéger les circoncis, et parfois de la « sortie » d'un être mystérieux et très redouté : le Fambondy.



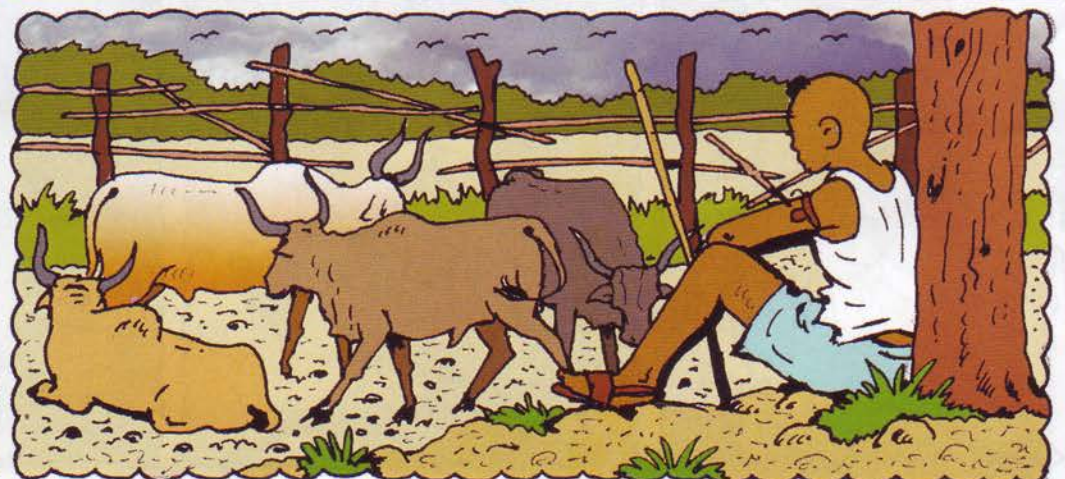
Ooh ! Abdou, je vois qu'il y a là une similitude entre votre Fambondy et notre « Maam » ! Dans ma religion, Maam est aussi un être mystérieux. Sa sortie annonce la veille de la fin de la circoncision-initiation. A cet effet, on prépare un isoloir pour l'accueillir et l'entrée du circoncis dans ce réduit équivaut à un engloutissement.



Cependant, la circoncision n'est pas contraignante chez nous. Les candidats doivent manifester volontairement leur désir d'être initiés. Ils sont déclarés aptes après plusieurs tests. Les circoncis ont entre 18 et 20 ans.



La première initiation a lieu dès l'adolescence : elle est appelée « ndut no gaynak » ou initiation des enfants non circoncis et est axée sur l'enseignement de la vie, notamment, la garde du bétail.



Oh ! C'est bien dommage qu'il n'y ait pas de livre sacré dans la religion traditionnelle ! Alors que le Judaïsme a sa Thora, le Christianisme a sa Bible et l'Islam, son Coran.



Non ! c'est l'idée qu'on se fait mais nous avons des textes sacrés oraux !



La Thora est le livre sacré qui consacre les 5 premiers livres de la Bible. Lorsqu'un enfant est préadolescent, à l'âge de 12 ou 13 ans, il peut en lire une partie. Alors, une cérémonie dénommée «bar mitsva» pour le garçon et « Bat Mitsva » pour la fille a lieu et regroupe toute la famille autour d'un repas copieux.



Comme c'est extraordinaire, Isaac ! A t'entendre, on aurait pensé que tu parles du Christianisme

En effet, chez nous, cette période est marquée par le passage de la première communion à la confirmation. L'enfant qui a entre 8 et 10 ans commence à combattre le mal et à faire le bien. Avec la force du Pain Eucharistique, il vit saintement. Tout comme dans ta religion, c'est aussi l'occasion de grandes réjouissances familiales. Je crois que c'est presque la même chose chez nos parents musulmans où ce passage de la vie est consacré à l'enseignement coranique.



Tu as parfaitement raison, sœur Antoinette. Et il est heureux de constater qu'il y a beaucoup de similitudes entre nos différentes religions. Néanmoins des différences existent dans nos pratiques. Par exemple, pas de mariage sans « wali » (responsable).



Le futur époux est tenu de donner la dot ou douaire (mahr) à sa femme en signe d'affection, d'engagement et sa volonté de subvenir à ses besoins. La dot ne doit être ni trop élevée, ni insignifiante. Cependant, la présence des futurs époux est souhaitée mais pas obligatoire. Ils peuvent se faire représenter.

C'est comme chez nous, Abdou. Le mariage chrétien qui est une alliance, considère que Dieu a fait alliance avec nous.



C'est pourquoi les époux échangent des alliances ou anneaux. Ils s'engagent ainsi à s'aimer et à aimer les autres comme Dieu les aime.



Les époux échangent mutuellement leur consentement à vivre ensemble pour toujours, consacrant ainsi leur pacte, leur contrat pour la vie.



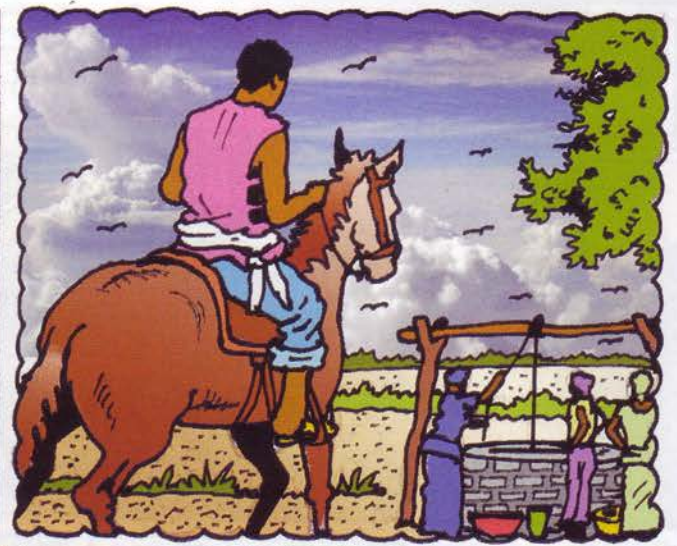
Mes amis, il est bien beau de souligner nos ressemblances ou convergences entre nos religions, mais arrêtons-nous un peu pour considérer nos divergences.

Ah ! Voilà qui est bien dit Gnilane !

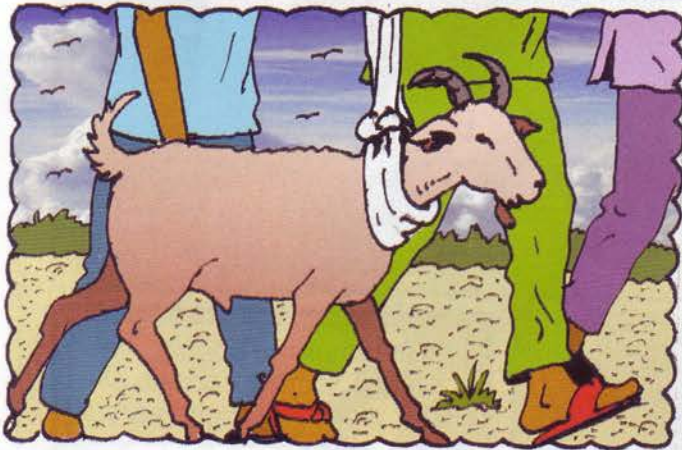




Puisque nous parlons de mariage, dans la religion traditionnelle, une pratique était très répandue en Afrique noire : le rapt rituel qui consiste à enlever la future épouse et ce, après une longue période de démarches intermina-



bles, le ravisseur est souvent un ami du futur mari. Il monte à cheval, s'attache un pagne blanc autour des reins et guette la fille en rôdant à l'orée de la forêt ou autour du puits du village. La cérémonie rituelle est marquée par le don, à la belle famille, d'un bouc et d'une bande de tissu attaché au cou de l'animal. Alors, Isaac, comment célébrez-vous le mariage dans le Judaïsme ?



Eh, bien... Chez nous, ce n'est non pas le père de la future mariée (comme chez les chrétiens), mais plutôt sa mère qui la conduit vers le « hupa »,...

...une sorte de toile sous laquelle le couple se tient durant la cérémonie. Puis, la future épouse tourne sept fois autour du futur époux avant que le rabbin (chef religieux) ne prononce les bénédictions.



Un rite étrange se déroule alors: le jeune époux écrase du pied un verre au sol, ceci en souvenir de la destruction des deux temples à Jérusalem, dans l'antiquité...



Mon Dieu ! J'avoue que je suis agréablement surpris !

Moi aussi. Il faut dire qu'ils sont bien inspirés !

Enfin, puisqu'on parlait de similitudes, notez qu' aussi bien chez les musulmans que chez les juifs, nos défunts sont enterrés dans un linceul blanc !...

Ça alors ! le saviez-vous, Monsieur le Censeur ?



A vrai dire, non, Madame le Proviseur.

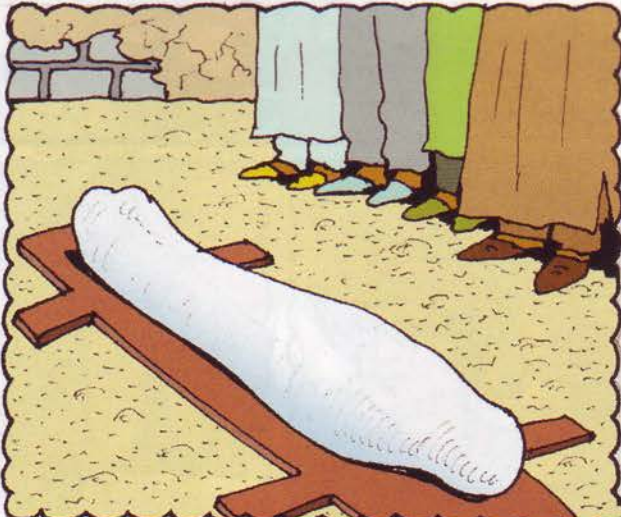


...Autre point commun: l'enterrement a lieu le même jour. S'en suivent sept jours de deuil. Mais, dès le troisième jour, la famille et les amis reviennent au cimetière pour y réciter des prières. Puis chaque année, une visite a lieu...



Eh, bien ! Mon cher Isaac, là, tu me permets de mieux connaître le Judaïsme et de voir combien nous sommes proches, les uns les autres !...

...En Islam, la mort est comme un passage à un autre monde. Comme dans les autres religions monothéistes, nous croyons à la résurrection, au paradis et à l'enfer, comme chez les chrétiens. Le lavage du corps du défunt est obligatoire. Quant à la prière mortuaire, elle est exécutée pour tous les défunts sauf les martyrs et les mort-nés qui n'ont pas poussé de cri à la naissance. L'enterrement se fait sans cercueil.



Justement, Abdou !... Le cercueil semble être un élément significatif qui marque

notre différence sur le chapitre de la mort, sans être obligatoire. La messe d'enterrement peut ne pas être célébrée le même jour. Elle est précédée de veillées de prières à la maison mortuaire et suivie d'autres messes (8è jour, 1er mois, 3è, 6è mois, 1er anniversaire, 2è, 3è etc) demandées et célébrées



pour le pardon des péchés du défunt et son entrée dans le paradis..

Eh, bien !... La conception de la mort dans la religion traditionnelle sérère est tout à fait différente de vos croyances. La mort, pour nous, est un retour auprès des ancêtres, au pays du sommeil. La vie s'y poursuit sous d'autres modes. La mort, c'est comme le passage d'une chambre à l'autre.

L'Afrique a ses mystères, a-t-on coutume de dire. C'est pourquoi, au risque de vous apeurer, je vous apprends quand même que dans ma religion, il y a certaines pratiques qui consistent à retarder la mort ! En effet, lorsqu'on entrevoit la mort prochaine d'une personne dans le village où doit avoir lieu une cérémonie initiatique, on procède à un échange d'â-



mes entre le mourant et un animal, une façon de remettre à plus tard le décès de la personne. Le même procédé est utilisé par les voyageurs qui perdent un des leurs en cours de route. Au « mort-vivant » on fait alors porter tous les bagages jusqu'à destination !



Quelle atrocité !

Voyons, il ne ressent rien puisqu'il est mort !

Mes chers amis, au vu de tout ce qui a été dit autour de cette table, je suis plus que jamais convaincu que le dialogue dans la paix est possible entre des personnes de croyances religieuses différentes !



Absolument ! Puisque aucune de nos religions respectives ne cautionne le mal et qu'aucune pratique ne doit nuire à l'autre !



Oui, Sœur Antoinette ! Je crois que si chaque citoyen du monde est profondément ancré dans ses convictions religieuses, la logique lui impose de laisser la liberté à chacun d'aller vers Dieu à sa façon !



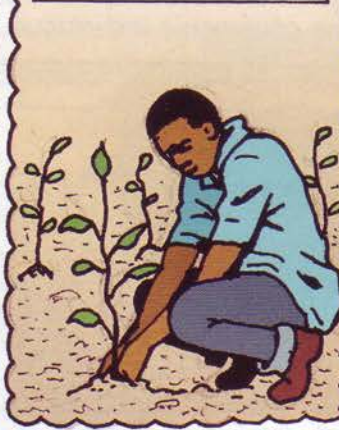
Tu as parfaitement raison. Tous les hommes doivent accepter les différences tout en les intégrant petit à petit. En clair, il faut s'enraciner dans sa croyance et en même temps, s'ouvrir aux autres !

Alors, puisque quel-
le que soit notre
croyance religieuse,
nous aspirons tous à
un monde meilleur,
oeuvrons, tous
ensemble, pour ren-
dre agréable et pai-
sible notre existen-
ce sur terre, car
nous avons en com-
mun des défis à
relever tels qu'ent-
re autres...

... l'éducation,...



... l'environnement,...



... les Droits de
l'Homme,...



... la misère,...



... l'intolérance...



... et l'injustice.



Nous sommes tous de cet avis. Puisque nous sommes condamnés à vivre sur une même et unique terre, donnons-nous la main et pardonnons-nous les uns les autres !



Supeeeer !



Ainsi prend fin le
sketch. Abdou
(Pape), Gnilane
(Khoudia), Sœur
Antoinette (Lucie)
et Isaac (Oussou)
saluent le public
sous les ovations
de toute l'assis-
tance.

